Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1945)

Heft: 1

Artikel: Le trafic ferroviaire a repris entre la Suisse et la France

Autor: R.C.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-776837

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE TRAFIC FERROVIAIRE A REPRIS ENTRE LA SUISSE ET LA FRANCE

En Amérique, c'est le chemin de fer qui commence. On construit une voie, les trains circulent, et les villes se mettent à pousser le long des talus, comme des champignons après l'orage. — Dans notre vieux monde, c'est exactement le contraire. Le chemin de fer est venu après les villes, bien après. J'ai toujours admiré la diplomatie des ingénieurs chargés d'édifier certaines stations de chez nous. Deux villages voisins, distants l'un de l'autre d'une petite heure, se disputaient le privilège de faire arrêter le train devant leurs murs. Pour mettre tout le monde d'accord, on a répété le geste de Salomon. Bien sûr, on n'a pas coupé le chemin de fer en deux, ce qui n'eût servi de rien. On a placé la gare à égale distance des deux villages. — Exactement.

La voie, en desservant conjointement les deux localités, les a unies en même temps qu'elle les desservait. Elle a identifié certains de leurs goûts, certaines de leurs préoccupations, certains de leurs avantages. — Le chemin de fer agent de solidarité et de compréhension, il y aurait là un beau sujet d'étude.

Les exemples ne manquent pas qui témoignent en faveur de cette thèse. Et des exemples qui se placent sur le terrain international. Tenez, entre la Suisse et la France, il y a douze voies de chemin de fer. En 1940, dans les heures tragiques de notre grande voisine, elles se sont arrêtées les unes après les autres. Du Nord au Sud. Des années durant, le rail fut abandonné, quand encore l'occupant ne l'avait pas récupéré pour les besoins de son armement.

Pendant des années ...

Et voici que, peu à peu, ces lignes renaissent à la vie. Du Sud au Nord, dans le sens inverse ...

C'était, le samedi 19 novembre 1944, jour de réouverture pour la ligne Nyon—Crassier—Divonne qui relie la terre romande à ce beau pays gessien, si proche de nous par le cœur et par l'intérêt matériel tout ensemble, les Gessiens étant un peu parents des Genevois et leur économie s'alignant — avant guerre, tout au moins — sur celle de notre pays, par le système des Zones.

Le train qui partit de Nyon, ce samedi-là, s'était fait escorter du soleil, d'un magnifique soleil, doux et tendre, or et argent, qui nimbait cette belle région d'une auréole rousse comme une lune de théâtre. Ce soleil voulait assister à la fête qu'il pressentait émouvante.

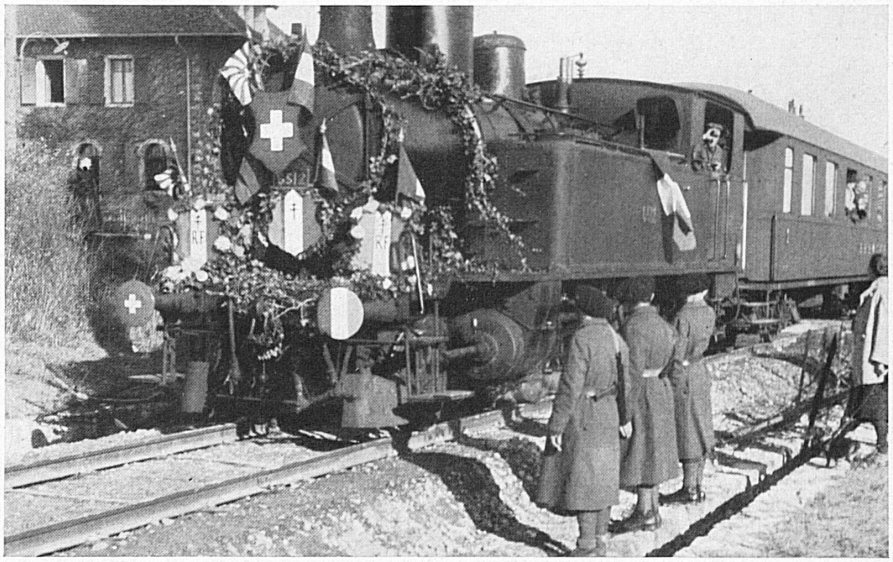
Elle le fut. La locomotive à vapeur était parée d'écussons, de cocardes et de drapeaux suisses et français. On avait même peint les tampons aux couleurs des deux pays, le tampon de gauche à la croix fédérale, le droit aux teintes de la République.

Peu après midi, le train quittait Crassier, salué par la population du lieu et, de l'autre côté, par quelques FFI au béret incliné, en faction sur la voie.

L'arrivée à Divonne se fit aux sons de la musique. Une fanfare à casquettes blanches entonna le Cantique suisse, auquel répondirent bientôt les accents vibrants d'une Marseillaise.

C'est au rythme des clairons de la Zonienne, après l'échange des compliments d'usage, que les invités et leurs hôtes s'en furent vers un hôtel de la cité balnéaire, pour y partager le repas de l'amitié.

A en juger par le ton des discours qui furent prononcés au dessert, on mesurait non seulement la qualité et la force des liens qui unissent la région amie à la Suisse, mais l'importance que revêt le chemin de fer dans ces relations.



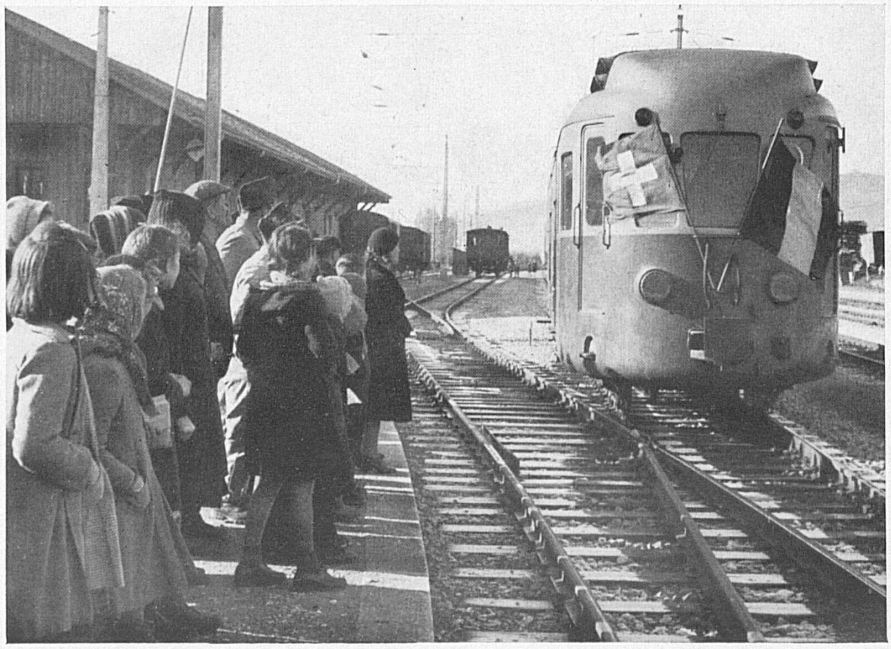
L'arrivée à Divonne-les-Bains du premier train venant de Suisse. — Die Ankunft des ersten Zuges aus der Schweiz in Divonne-les-Bains. *Phot.: Izard.*

D'ailleurs, la manifestation était ferroviaire au premier chef. N'y avait-il pas là nombre de personnalités des chemins de fer français et suisses? Du côté helvétique, c'est le chef d'exploitation du 1er arrondissement C. F. F., M. Perrin, qui apporta le salut de notre pays. En termes sensibles, adroits, amicaux, sincères ... On répondit sur le même ton.

Et des toasts furent portés au Nyon-Divonne en même temps qu'à l'amitié franco-suisse.

Touchante et réconfortante journée. Les premières lignes chevauchant la frontière française sont rouvertes. Lorsque les douze auront retrouvé leur trafic, qui sait? le mot de guerre ne figurera peut-être plus dans le vocabulaire de l'actualité. Il sera remplacé par celui de « reconstruction ».

Et, à cette reconstruction-là, les chemins de fer participeront de toute leur volonté et de tous leurs moyens.

R. C.

Arrivée aux Verrières, le 1er décembre, du premier autorail du service régulier entre Paris et Les Verrières, via Pontarlier. — Ankunft des ersten Triebwagens von Pontarlier her in Les Verrières. Am 1. Dezember wurde der reguläre Betrieb zwischen Paris und der Schweizer Grenzstation aufgenommen.* *Phot.: Pressediffusion.*